

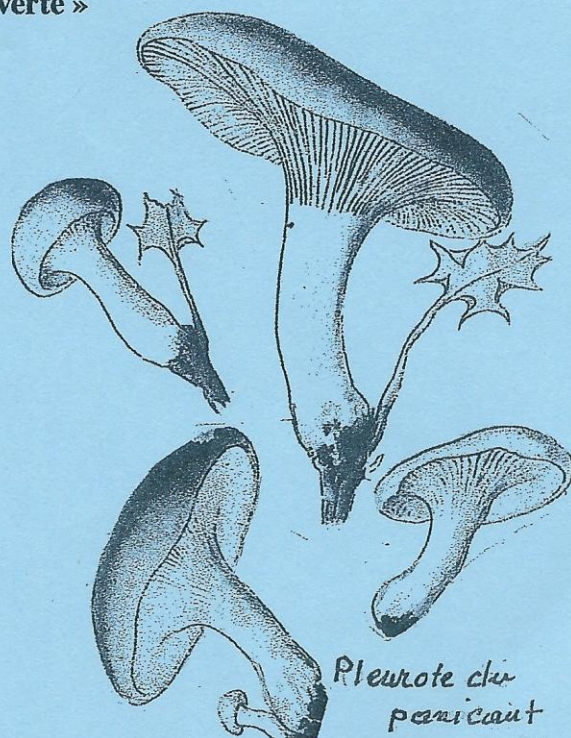
ASSOCIATION MYCOLOGIQUE DE TOULOUSE

BULLETIN DE LIAISON N° 112

OCTOBRE 2015

SOMMAIRE

- 1.....C'est la rentrée ...
- 2Activités de l'association
- 3...4.....Une journée à L'ILE sur TET G.Gabilan
- 5.....Coderlo ? qu'es aco ? G. Durrieu
- 6...7.....Les 20 ans d'Arbres et Paysages d'Autan
- Champignons et littérature
- 8.....Via internet « La chasse aux cèpes est ouverte »
- 9...12.....Evocation de la Jordanie G. Gabilan
- 13.....Mycologie...en Russie !
- 14.....Tricholome à anneau
- 15.....Le colchique d'automne .
- 16.....Vu dans la presse (journée du 10 / 5 / 15)
- 17Infos diverses (vie de l'association)
- 18.....Les mots croisés de Denise Dupuy



Pleurote du
panicaud



Septembre

Septembre, neuvième mois de l'année, se compose de trente jours de plus en plus rapides et de nuits ornées des étoiles les plus belles. Le colchique, poison mauve de l'automne, le « doigt des morts », parsème les prés froids. La veillée devient frileuse. Jamais la lumière n'est plus pure.

L'écureuil, écorcé de résine, partage les mûres avec les grives et les fauvettes. Des bandes d'oiseaux parcourent le ciel. Voici le gang des corneilles noires, le parlement des pies, le tribunal des corbeaux, le geai sauvage et polyglotte, qui sème des forêts de chênes en dispersant les glands.

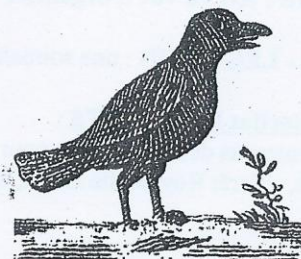
Les dames se promènent sur les plages, ornées de châles en tissu madras, de plastrons

toreros et de colliers de sequins qui leur donnent des airs de gitanes. Hier, elles se voulaient encore océaniennes, aujourd'hui, elles se veulent tziganes. Ce ne sont plus que franges et volants écarlates. On se retient de leur demander l'avenir. Hier, elles se voulaient noires, mais aujourd'hui ambrées. Le plissé, « éternel séducteur », le satin fermière parent leurs membres lisses, couleur de sucre d'orge blond. Et c'est pourquoi elles sont si belles.

Les sorbes, les cornouilles sont mûres et la grive descend des montagnes. Prends ton carquois. Les boules de neige et les rosés sont nés cette nuit, par longues traînées. Prends ton filet à champignons. Les chaumes sentent la paille tiède, la poussière chaude, la route est longue, le lièvre est loin. Les arbres laissent pendre un branchage accablé devant l'abreuvoir où la boue desséchée a moulé le pied double des bœufs.

Quel calme ! Voici l'équinoxe. Le jour est plus jaune, la lumière a vieilli. Prends ton panier pour les vendanges, voici déjà l'arrière-saison. Sème les raves, empaile les cardons ; fais couler l'eau sur la feuille bleue, grasse et froide du chou-fleur ; l'air sent le céleri et le feu des fanes de pommes de terre ; cueille la fraise des quatre saisons, le glaïeul, le fuchsia, la sauge et l'héliotrope. Hume la pêche. Assieds-toi sur le gazon râpé. Voici les coings et la citrouille. L'air prend un goût de fleur brouie.

(Alexandre Vialatte « almanach des quatre saisons »)

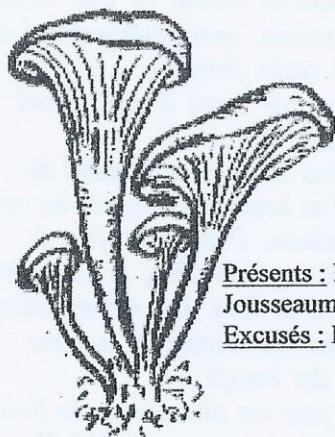


C' est la rentrée , les amis de l ' A.M.T. apprécieront la fraîcheur des petits matins et les jolis sous-bois où se cachent les cèpes dodus et les chanterelles..

Cependant , mycologues amateurs , et curieux , ils rechercheront aussi (et même plus) l'espèce rare à identifier

Merci de signaler , pour le bulletin , vos trouvailles les plus rares.

ASSOCIATION MYCOLOGIQUE DE TOULOUSE



COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 14 septembre 2015

Présents : Mmes, M. Arnoult, Carbonne, Cassan, Chavant, Fabier, Gabilan, Gall, García, Herlin, Jousseau, Laurens, Massari, Muneretto, Piquemal, Ramis, Rougé, Solini, Suran.

Excusés : Mmes, Mrs Bonnet, Estampes, Ferran (2) Holder, Josserand, Mansencal, Mestre, .

ACTIVITES DE L' ASSOCIATION

Expositions :

1 - **REYNERIE** 11 octobre : A la place de la Novela, une animation se tiendra à la Reynerie. Pierre Cassan est en contact pour finaliser avec Karine Courtiade de la Mairie de Toulouse, sortie cueillette prévue le vendredi 9 ou samedi 10 peut être en car à disposition.

2 - **MOURJOU** (Cantal) : l'exposition de Juliette Labrunie se tiendra les 17 et 18 octobre. Hébergement en gîte offert 5 (vendredi et samedi) en fonction des places disponibles. (10)

3 - **BOUCONNE** : l'exposition aura lieu les 24 et 25 octobre. La récolte se fera la veille comme d'habitude.

4 - **AMT** : Notre exposition se tiendra les 31 octobre et 1er et 2 novembre à la faculté de Pharmacie. Sorties en forêt organisées le vendredi 30. Nous demandons à Messieurs Amouroux et/ou Guy Durrieu s'ils pourraient venir faire une conférence grand public le dimanche après-midi.

NB : AG en vue d'organiser l'expo et les récoltes, programmée le lundi 26 octobre,

5 - **LEGUEVIN** : une soirée/mini expo est prévue le 7 novembre. (à définir).

Sorties ETUDIANTS :

Nous recruterons des volontaires pour accompagner les étudiants en forêt en autocar comme chaque année, les lundis 5 octobre, 12 octobre, (Forêt Royale Ste Croix, et le 19 octobre (Montagne Noire).

VOYAGE en ESPAGNE Aragon : on en parle.... il se ferait vers la mi novembre en semaine en car ou covoiturage, Hélios García et Monique Piquemal se renseignent et feront des propositions le plus tôt possible.

Prochain Conseil d'Administration le 9 Novembre 2015

ODJ : préparation des activités d'hiver et de printemps 2016 = conférences, visites, sorties...

SEANCES DU LUNDI

Détermination et conférences tous les lundis à la Faculté de pharmacie

Pour plus de précisions T. à la secrétaire 06 24 11 47 06 ou au 05 61 81 92 88

Une journée à l'ILE sur TET

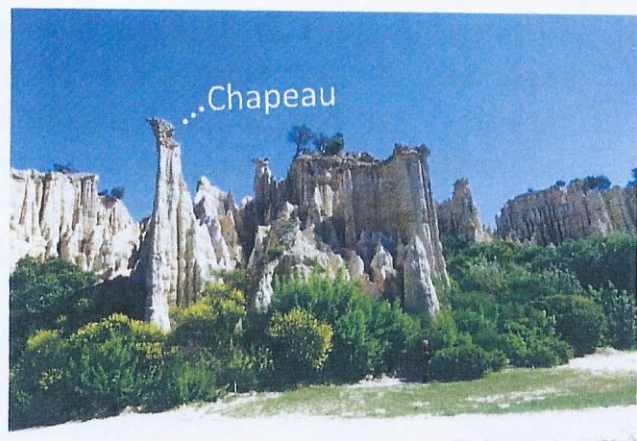
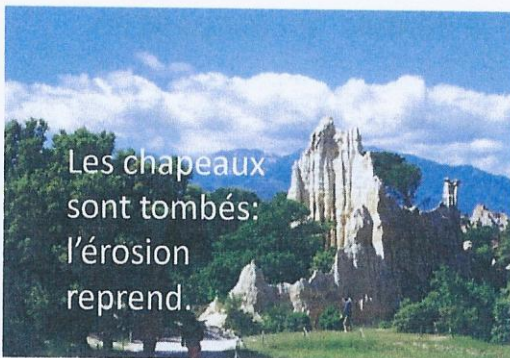
ou la féerie des Cheminées

oooooooooooo

Notre sortie annuelle a eu lieu cette année le dimanche 21 Juin, jour de la fête des pères, ce qui a pu influencer sur le nombre des participants. Mais le car était tout de même bien rempli.

Départ habituel de bon matin, à l'heure dite ; beau temps; belle journée en perspective. Et bien sûr, les langues se sont vite déliées au cours de ce voyage un peu long mais tellement agréable! Les kilomètres s'écoulent. Bientôt nous longeons la *Via Domitia* construite par les Romains à partir de 168 Av J.C. et qui reliait Rome à l'Espagne. C'est là que Guy Durrieu, notre Professeur émérite nous brosse un tableau détaillé de ce qui se profile devant nous: A droite, le Massif du Canigou qui domine la région de ses 2764 m. et imprime sa marque sur tout ce paysage Catalan. A ses pieds la vallée du TET que nous remonterons tout à l'heure. A gauche, les Monts du Haut Vallespir, la dépression du col du Perthus, le Massif des Albères enfin qui se noie dans la Méditerranée au Cap Cerbère.

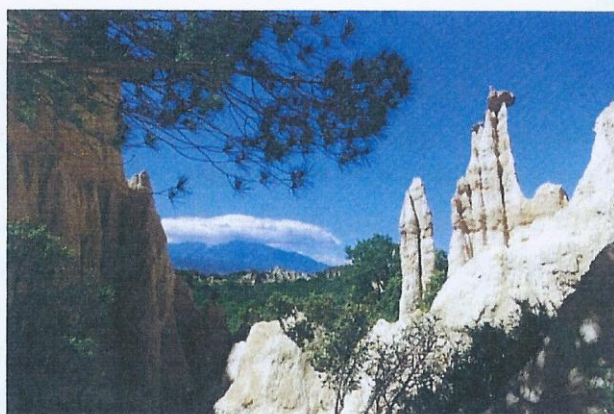
Puis la parole me fut donnée pour communiquer des informations géologiques sur le site des Cheminées de Fées, but de notre sortie. Ces cheminées (fausses) résultent de l'érosion de sables peu compactés et protégés par un chapeau de roches résistantes qui joue le rôle de parapluie.



En l'occurrence, le terrain meuble est une ancienne plage, donc du sable accumulé dans un méandre de la vallée du TET il y a quelque 3 millions d'années à l'occasion

d'une élévation importante de la mer Méditerranée (transgression), dont le niveau maximum avait atteint pratiquement PRADES à 200 m plus en altitude.

Pour une compréhension plus large de ce phénomène, il faut savoir que 2 Millions d'années auparavant, le détroit de Gibraltar s'était fermé ce qui avait entraîné l'évaporation de la Méditerranée avec dépôt important de sel. La réouverture 3 millions d'années plus tard fut catastrophique, suivie d'une montée des eaux impressionnante. C'est alors que le sable issu des massifs granitiques voisins se déposa. Le décor était planté; le temps et l'érosion ont fait le reste.



Arrivés sur le site, personne me semble-t-il n'est resté indifférent au spectacle si j'en juge par le nombre de questions toujours judicieuses posées, pendant que Guy Durrieu répondait lui aussi à de nombreuses sollicitations sur les plantes souvent particulières en ce lieu typiquement méditerranéen.

Nous profitâmes longuement de ce long moment en ce lieu avant de nous diriger vers un repas typique lui aussi et bien venu. L'après-midi fut occupé par une visite de la ville commentée par le Directeur du musée archéologique local. L'heure du retour arriva rapidement et nous nous repliâmes vers notre car où la *clim.* fut particulièrement appréciée. Et notre voyage de retour dans une ambiance agréable mais plus calme qu'à l'aller se déroula "en temps et en heure".

Une nouvelle fois, il faut remercier l'équipe qui nous prépare ces sorties, car rien n'est simple et facile à réaliser, même s'il n'y paraît pas.

Je souhaite pour terminer faire un petit commentaire. Les informations géologiques de ce texte s'adressent aux personnes qui souhaiteraient se rendre sur place admirer ce paysage rare et exceptionnel en beauté, et en comprendre la genèse.

Guy GABILAN

Coderlo ? Qu'es aco ?

Guy Durrieu

Quand on veut paraître plus distingué, on dira Couderle, mais en serons-nous plus avancés pour autant ? Si on en parle ici, c'est évidemment un champignon, mais lequel et pourquoi ce nom.

Donc, tout d'abord quel champignon ? Dans un sens précis, c'est le Pleurote du Panicaut, *Pleurotus eryngii*, que l'on trouve dans les endroits herbeux où pousse ce petit chardon (*Eryngium campestre* et quelques autres espèces) qui n'est pas un vrai chardon puisque cette plante appartient à la famille des Ombellifères ou Apiacées (Carotte, Fenouil, Persil...)

Pleurote, oui mais qui à la différence des autres espèces du genre n'a pas un pied latéral mais en général central ou à peine excentré. A part cela, le chapeau gris bistré, souvent un peu craquelé par la sécheresse, il mesure le plus souvent de 5 à 8 centimètres de diamètre. Les lames, blanches puis un peu crème sont nettement décurrentes. Le pied est court, blanchâtre. La chair, blanche, a une odeur agréable. Voilà le portrait d'un excellent champignon, très recherché dans notre région.

Pour être complet, il faut signaler qu'il existe des variétés, la variété *nebrodensis* sur diverse Ombellifère montagnardes, et la variété *ferulae* qui vit sur les souches de la Férule en région méditerranéenne. Cette dernière est bien plus grande (jusqu'à 30 cm) en proportion de son hôte bien plus grand que les Panicauts.



Si ce champignon se trouve toujours au voisinage des Panicauts, c'est parce qu'il y vit en parasite, il s'installe dans ses racines, avant de provoquer la mort de la plante. C'est alors, en finissant de décomposer les restes souterrains du Panicaut, qu'il produira des basidiocarpes. Ce comportement écologique a été étudié en détail. Les jeunes pieds de moins de deux ans sont particulièrement sensibles à l'installation du champignon, les feuilles flétrissent rapidement et la plante meurt complètement. Le mycélium poursuit son développement sur les racines mortes et fructifie à l'automne

suivant. Les pieds plus âgés résistent beaucoup mieux, certains au moins jusqu'à l'année suivante d'autres ne présentent que de légers symptômes d'attaque et arrivent même à fleurir et fructifier avant de décliner et mourir. On a aussi constaté que dans une population où sévit le Pleurote, les Panicauts présentent une plus grande vigueur végétative et une meilleure fertilité, le taux de germination des graines produites est bien plus élevé. Tout se passe comme s'il y avait une réaction de compensation à la mortalité parasitaire.

Mais revenons-en au nom de notre Couderle, quelle en est l'origine ? En Occitan, « couderc » désigne une prairie sèche, peu vigoureuse. Et en particulier dans le Lauragais où les fermes couronnent souvent le sommet d'un coteau, cette ferme était souvent entourée d'un couderc où les bœufs étaient lâchés le soir pour se reposer de leur journée de labeur. Cette prairie, surpâturée, était envahie de Panicauts et l'automne permettait de belles récoltes de Couderles. Malheureusement la raréfaction de cet habitat a fortement réduit les récoltes.

Il faut aussi ajouter, comme les connaissances systématiques des mangeurs de champignons ne sont pas toujours d'une très grande précision, que ce terme d'étymologie écologique, Couderle, s'applique aussi, de façon plus générale, à tout champignon de bonne taille trouvé dans les prés comme par exemple la Lépiote élevée.

Pour terminer, je crois intéressant de signaler que le nom de Couderc est aussi devenu un nom patronymique (avec ses variantes Couder ou Couderq) relativement répandu dans notre région (il y en a près de 80 dans l'annuaire téléphonique du grand Toulouse). Les Couderc sont-ils des amateurs de Couderles ? Voilà une enquête d'ethnomycologie qui reste à réaliser.

La photographie de *Pleurotus eryngii* par Serge Poumarat est tirée du site mycologie.catalogne.free.fr

(extrait du bulletin de l'association)

Les 20 ans d'Arbres et Paysages d'Autan

Beau succès pour la Fête de l'Arbre et de la Haie

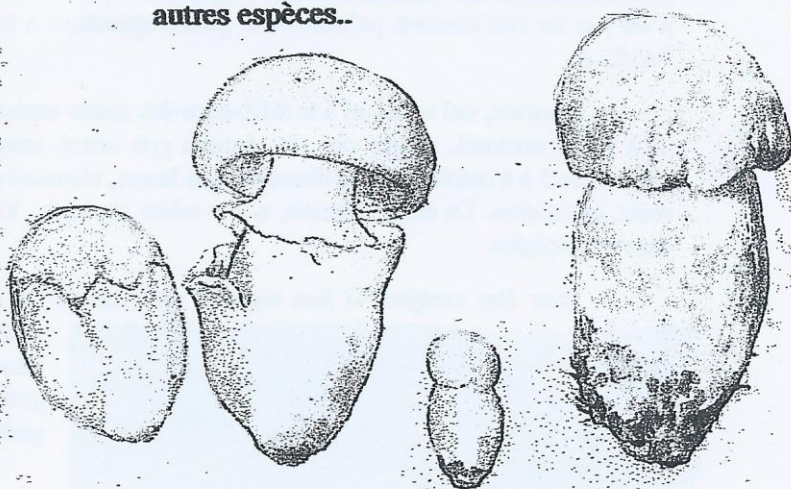
Après plusieurs mois de préparation, la Fête de l'Arbre à l'occasion des 20 ans de l'association a été une vraie réussite avec près de 700 personnes sur l'ensemble de la journée. Réunissant plus de 25 associations partenaires et de nombreuses associations de la commune, nous remercions l'ensemble des participants. Par leur présence, ils ont tous permis d'enrichir les stands d'informations et sensibilisation, les animations et les ateliers proposés au cours de cette journée. Balades botaniques, atelier grimpe d'arbre, bar à miel etc. Une vraie réussite qui a permis de fêter 20 ans de plantations et d'actions en faveur des arbres. Nous remercions une nouvelle fois la mairie d'Ayguës, les services techniques, le Sicoval et les associations de la commune.

L' A.M.T. participait à cette journée en présentant une très jolie exposition de champignons qui a beaucoup plu aux visiteurs.

Les responsables de notre association répondaient aux questions diverses des curieux, et expliquaient comment utiliser le logiciel de l'A.M.T. ;

www.champignonsdupanier.org

A noter parmi les champignons exposés :
Une magnifique Amanite de César rare en Mai
et un beau cèpe d'été, mais aussi plusieurs autres espèces..



CHAMPIGNONS ET LITTÉRATURE

« Alice au Pays des Merveilles » Lewis Carroll
(ce champignon – magique – jouera un rôle important d'artisan des métamorphoses)

...Un champignon magique ? c'est normal au pays des merveilles , mais même dans la vie de tous les jours ... un champignon est toujours magique !!!



Alice observa les fleurs et les brins d'herbe autour d'elle, mais ne vit rien qui ressemble à la nourriture ou à la boisson idéale dans sa situation. Un gros champignon poussait près d'elle, à peu près de la même taille qu'elle. Lorsqu'elle eut regardé en dessous, des deux côtés et derrière, elle songea qu'elle pourrait aussi regarder ce qu'il y avait dessus.

Elle se mit sur la pointe des pieds et jeta un coup d'œil par-dessus le bord du champignon. Son regard croisa immédiatement celui d'une grosse chenille bleue assise au sommet, qui fumait un long narguilé, les bras croisés, et se désintéressait absolument d'Alice et de tout le reste.

Végétaux du silence

Tandis que les fougères, les arbres et le clinquant de leurs feuilles, l'herbe même, bruissent dans le souffle du vent, sont les instruments de sa musique, les champignons toujours se taisent. Ce sont les végétaux du silence.

Leurs couleurs obéissent aussi à cette règle. Taches étalées en sourdine (elles accordent à quelques originaux le droit de hisser haut et fort le drapeau coloré de leur appendice), elles miment les teintes de la terre, de l'humus ou des troncs d'arbres.

Et ce ne sont pas les seules discrétions dont les champignons sont capables : il leur arrive fréquemment de rester tapis sous la couche des feuilles ou des aiguilles tombées, laissant au promeneur le soin de déceler leur existence à une légère protubérance, une ombre passagère, épreuve qui sélectionnera impitoyablement l'homme rompu aux bois et aux champs et le néophyte. L'agrément d'une chasse où les ruses du champignon sont déjouées n'en devient que plus enivrant.

Enfin tenu dans la main, sollicité par tous les sens de celui qui le fait rouler entre ses doigts, le champignon répond par cette odeur humifère dont il aime souvent se parfumer et par le craquement onctueux de sa chair. A cela s'ajoute le frisson d'un grand péril. Trouble association, en effet,

Guide des champignons et de leurs à-côtés
J. Montagard / M. Picar

que le plaisir de la (bonne) chère et la fascination de la mort par lui évoquée.

Le champignon, sphinx minuscule ou femme fatale, pose à chacune de ses apparitions une énigme : dis-moi mon nom, je te dirai si tu vivras.



Dürer, La sorcière

Champi-noms



Je suis le Tricholome équestre,
Autrement dit : le Canari,
Mais oncques n'ai poussé un cri,
Ni sellé monture terrestre.

C'est une destinée sénestre
De se faire appeler ainsi,
Je suis le Tricholome équestre
Autrement dit : le Canari.

Aussi, condamné à perpette,
J'essaie de me rappeler si
J'ai pu seriner un cui-cui,
Dans une clique ou un orchestre,
Je suis le Tricholome équestre.

Champignons en rondels
G.Meunier . R. Sabatier

La chasse aux cèpes ouverte

Les champignons ont fait leur apparition dans les forêts ariégeoises. Alain, résident de la vallée de Saurat, est un habitué des cueillettes. Reportage dans son petit coin de paradis.

«Hier, j'ai récupéré 5 kilos de cèpes. Espérons que la journée d'aujourd'hui soit aussi fructueuse !» Un chapeau de randonneur vissé sur la tête, bâton de berger dans la main droite, panier en osier dans la main gauche, Alain part pour son activité favorite : la cueillette des champignons. Adoubé par un ami qui, en 1986, lui a donné «quelques indications sur son coin favori», il arpente depuis les fougères et pierres moussues de ce lieu. Un morceau «de paradis» qu'il tient secret, pour éviter de «se faire piquer ses gisements. La seule chose dont je sois sûr, c'est que nous sommes dans la Haute-Ariège !», lance-t-il, tout en débutant l'ascension. Si cette passion est bien un sport, et non un simple passe-temps, c'est bien parce que le moindre gramme de cèpe ne se récolte qu'au prix de précieux efforts.

Pour diverses raisons sans doute cet article a relancé chez les internautes la guerre (de 100 ans ?) entre cueilleurs et propriétaires ...Ariège et Haute Garonne !!

Quelques remarques amusantes

- tiens je ne savais pas qu'on chassait les cèpes ? je mourrai moins c..
- remplacer le gros sel des cartouches par de la persillade ? (à essayer)
il faut du combien de grain pour ce genre de chasse ?-
- la chasse aux cèpes est ouverte ... Un conseil soyez prudents ! Attaquez l'ennemi toujours dos au soleil , approchez vous de lui en silence , en rampant et dès que vous l'avez à la portée de la main , plongez et tranchez lui la tête d'un coup de couteau rapide et sûr ! A ce sujet je préconise le laguiole, le vrai, il a depuis longtemps fait ses preuves du côté de l'Aubrac. Un dernier conseil le cèpe vit le plus souvent en groupe , aussi , avant de passer à l'attaque , assurez vous que vous n'êtes pas cernés !!!
- pour confondre un bolet satan avec un cèpe il ne faut pas y voir très clair !!!

NDLR ; Cette dernière remarque est très juste comment peut-on confondre deux champignons aussi différents ??...Et pourtant ; , cette année encore, le centre anti-poison signale plusieurs intoxications dues à ce bolet.

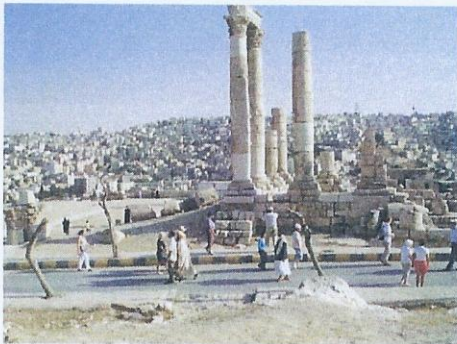
A noter : il y a pas mal d'espèces différentes dans le groupe « bolets » certaines espèces méditerranéennes et rares sont de comestibilité inconnue et parfois toxiques .

Pierre Cassan , étudie ces bolets depuis un certain temps et prépare une conférence sur le sujet

Evocation de la JORDANIE

A la demande de notre Rédactrice

Faisant suite à 12 conférences aux thèmes éclectiques puisqu'elles concernaient l'Espace et Philae, les champignons évidemment (5 séances), mais aussi la Bataille de Toulouse en 1814, les abeilles et leurs bienfaits, les poissons de la Garonne, les moustiques et leurs méfaits, la culture en Andalousie au Moyen-âge, la carte botanique des Pyrénées, j'avais proposé une intervention sous forme d'un diaporama qui nous amènerait à visiter la Jordanie parcourue en 2007. Comme le Rajasthan et l'Ouzbékistan, la Jordanie est une destination séduisante qui offre aux visiteurs des vestiges de magnifiques œuvres et constructions laissées par d'anciennes civilisations.



AMMAN

Ce pays, largement désertique a connu de longues périodes de présence "étrangère"

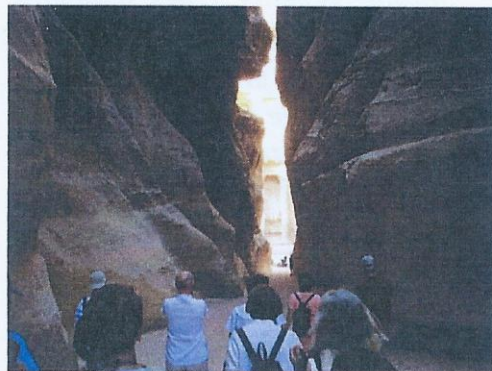
Romaine d'abord de 64 AV.JC à l'effondrement de l'Empire en 476; Byzantine jusqu'en 629, puis Arabe depuis lors, incluant les épisodes des Croisades et des Etats latins d'Orient, puis Ottomane (Mamelouks) entre les années 1250 et 1917.

Chaque époque a laissé des vestiges plus ou moins importants et plus ou moins bien conservés. Beaucoup ont servi de carrière pour les constructions nouvelles.

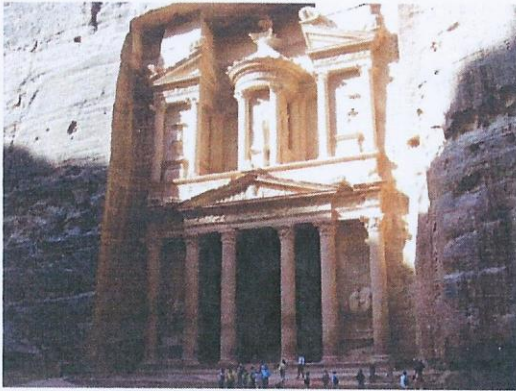
De nombreux sites présentent un intérêt évident dans ce beau pays. Mais trois d'entre eux nous ont étonnés et sont inoubliables.

Le site de PETRA

C'est sans aucun doute le plus impressionnant et le plus extraordinaire. Il est caché dans un cirque montagneux qui le protège. Il a été l'apanage d'une seule tribu nomade installée sous ses tentes. Sur le trajet d'une des routes de la soie, cette situation a permis razzias et rançons, d'où son enrichissement. Une dynastie s'y est

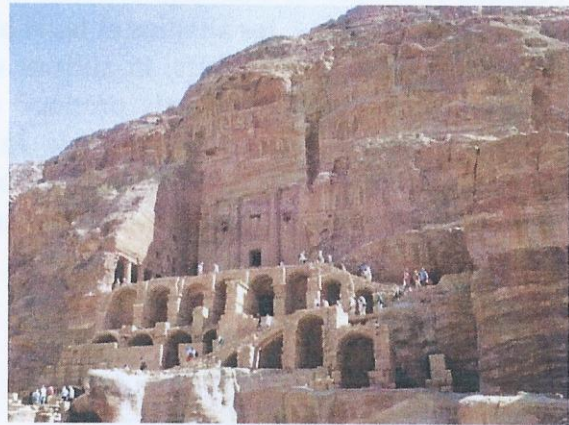


Le SIK=Couloir d'accès



Tombe royale nommée TRESOR

développée pendant près de 400 ans; elle disparaîtra en 64 av.JC à l'installation du pouvoir de Rome. Les vestiges qui restent ne sont pas des habitations, mais des tombes troglodytes creusées dans les falaises.

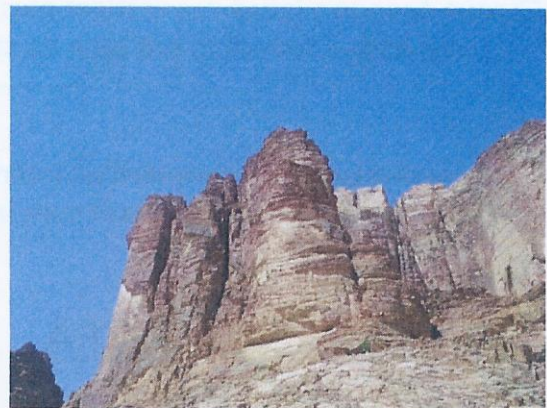


Tombes troglodytes

Il règne dans ce vaste site une atmosphère indéfinissable que nous n'avons ressentie nulle part ailleurs.

WADI RUM

(Wadi = Oued) Désert intégral. C'est un massif montagneux usé par le temps et les intempéries (orages violents, crues, tempêtes de sable). De plus de 100 km² c'est un labyrinthe invraisemblable qui fut le point de départ en 1916 de l'épopée guerrière de **Laurence d'Arabie**, Officier britannique espion?, manipulateur?. Il créa, Aidé par le Roi Fayçal une armée Arabe qui chassa les **Ottomans** du Moyen - Orient



Les piliers de la sagesse

Les piliers de la sagesse font référence à cette époque héroïque.



Pont naturel



Tente bédouine



Mieux vaut ne pas tomber en panne

JERASH ville Romaine



Le Forum : Place ovale

Créée par Pompée en 63 Av.JC., elle connut son apogée sous Hadrien vers 130 Ap.JC. C'était une ville très étendue (6 Km²). Ici, on comprend immédiatement le modèle d'agencement des cités antiques ce qui influencera tant notre Gaule et la suite...

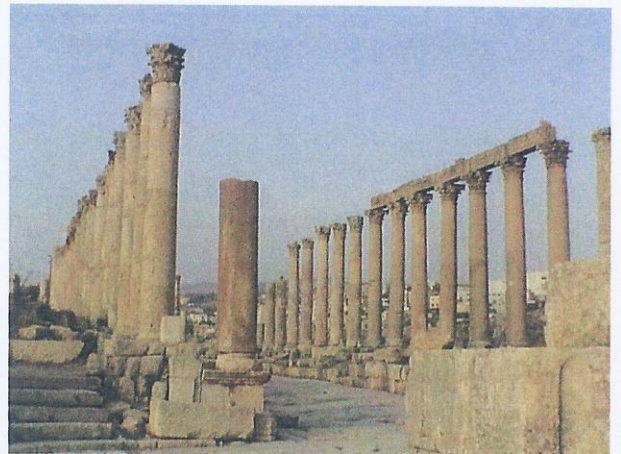


Arc de triomphe d'HADRIEN

Quatre autres photos feront mieux comprendre la richesse de cette cité située à la limite orientale de l'Empire romain. (Mais elle a servi de carrière.!!!)



Autre vue de la place ovale



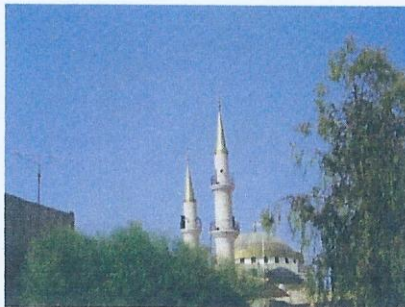
Rue des marchands



Carrefour principal



Théâtre antique



N'oublions pas que
ce Pays est musulman

Guy GABILAN

En entrant dans une librairie, au cours d'un voyage en Russie, Colette Denjean a remarqué l'abondance de livres, revues, magazines consacrés aux champignons. Cette page est extraite d'une belle revue particulièrement bien faite, bien illustrée et pédagogique

ПОЛЬСКИЙ ГРИБ

Boletus badius

4	Гриб в природе →		Сезон	Где растет	Несъедобные или ядовитые двойники
Лучшие съедобные родственники	Масштаб 1:1		Июль — октябрь	Хвойные, реже лиственные леса	Нет



Дубовик зернистоногий



Полубелый гриб



Сатанинский гриб

Сатанинский гриб долго считался крайне ядовитым. В настоящее время установлено, что очень редко и только в сыром виде он может вызывать легкие желудочно-кишечные расстройства. В любом случае после отваривания есть его можно без опасений. Гриб легко опознать по грязно-серой шляпке, красным трубочкам и реповидной ножке, которая посередине окрашена в красный, а у основания и наверху — в желтый цвет, и медленно синеющей мякоти. В России этот теплолюбивый гриб редок. Растет под дубом, лещиной, каштаном и липой.

Шляпка 4-12 (до 20) см в диаметре, от коричневой до каштановой, гладкая, сухая, в сырую погоду слизистая или клейкая.



Все известные способы переработки

Кулинария

мякоть и трубочки на срезе и при надавливании синеют

Трубочки светло-грязно-желтые с зеленоватым оттенком, при надавливании синеют.

Ножка 4-12 x 1-4 см, коричневая, вверху более желтая, в нижней части часто изогнутая, при надавливании синеет, затем буреет.

Мякоть от белой до бледно-желтой, на срезе слабо синеет.

Tricholomes à « anneau » (ou zone annuliforme)

Champignon cueilli à AYGUESVIVES en mai 2015

Chapeau 4 / 7 cm gris plus ou moins foncé , lisse , marge un peu enroulée ,
Lames adnées , blanches , assez serrées - sporée blanche -
Pied souvent tordu finissant en pointe , blanc avec un anneau assez fragile mais bien
carastérisé

Blanc avec une zone grisâtre à la base (sorte de chaussette peu visible)

Chair blanche immuable très ferme dans le chapeau et dans le pied

Odeur aromatique:/ farine évoquant le mousseron mais moins prononcée

Habitat zone humide près d'un ruisseau

Présence de petits conifères d'ornement plantés au moment de l'aménagement en terrain de sports, par contre les arbres plus anciens sont des feuillus hygrophiles

Identification ; il s'agit peut-être du tricholome ceinturé (*T. cingulatum*)

La plupart des caractéristiques sont réunies , mais ce champignon est rare et même les anciens de l'A.M.T. n'ont eu que peu d'occasions de le voir .

On peut aussi penser au tricholome gris souris (*Tricholoma myomyces*) qui possède une zone annuliforme (cortine) . La couleur du chapeau conviendrait mieux et ils ont été découverts dans l'herbe près des conifères , cependant l'anneau bien que fragile est tout à fait caractérisé (comme *T. cingulatum*).

La présence au même endroit de conifères et de feuillus des zones humides rend difficile la détermination



NDLR Appel à témoin !! qui a déjà vu le tricholome ceinturé

....et pourrait nous le décrire ???

Colchiques dans les prés fleurissent...fleurissent.. ;

Almanach du journal « EVE » Octobre ..1936



OCTOBRE

☉ 5 h. 51 à 17 h. 29

1	J	S. Remi
2	V	SS. Ang. gard.
3	S	S. Gérard
4	D	S. Fr. d'Assise
5	L	S. Constant
6	M	S. Bruno
7	M	S. Serge ☾
8	J	S° Brigitte
9	V	S. Denis év.
10	S	S. Fr. Borgia
11	D	S° Clémence
12	L	S. Séraphin
13	M	S. Édouard
14	M	S. Calixte
15	J	S° Thérèse ●
16	V	S. Léopold
17	S	S° Edwige
18	D	S. Luc
19	L	S° Laure
20	M	S. Aurélien
21	M	S° Céline
22	J	S° Ursule
23	V	S° Yvette ☾
24	S	S. Raphaël
25	D	S. Crépin
26	L	S. Evariste
27	M	S° Antoinette
28	M	S. Simon
29	J	S. Narcisse
30	V	S. Arsène ☾
31	S	S° Lucile



La fleur et ses légendes

LE COLCHIQUE D'AUTOMNE

LORSQUE l'automne arrive, nous apercevons, dans les prairies, le long des fossés, au bord des bois, une jolie fleur rose ou mauve pâle. Svelte, élancée, sans tige ni feuilles, elle ressemble à un vase minuscule pétri dans la plus délicate porcelaine.

C'est le colchique d'automne.

On le dit aussi « narcisse-bâtard » « lis vert », « flamme nue ». Les écoliers le nomment « rappelle-école » et les paysans « ail sauvage » parce que son bulbe ressemble beaucoup à l'oignon de l'ail.

Le colchique, si étrangement joli, est une plante vénéneuse par excellence, un poison des plus violent en toutes ses parties. On s'en sert pour empoisonner les renards, les loups, les chiens. Il suffit d'avoir manipulé des styles et des étamines de colchique, puis d'avoir porté les mains à la bouche, ou seulement au visage, pour en contrôler les effets. Certaines personnes, après un contact avec la plante, sont atteintes de dermatites érythémato-vésiculeuses.

Les symptômes de l'empoisonnement sont des douleurs cuisantes d'estomac, de la migraine, une soif intense, de la transpiration. Dans les cas plus graves, il survient des vomissements teintés de sang, une prostration extrême.

Comme remède, l'on indique le thé très fort, l'eau-de-vie et aussi l'eau iodée.

Le colchique est originaire du Levant et fut, dit-on, importé en Bretagne par l'enchanteur Merlin. Il faisait, en effet, partie des philtres que préparaient les sorcières et possédait la propriété de faire découvrir les trésors cachés.

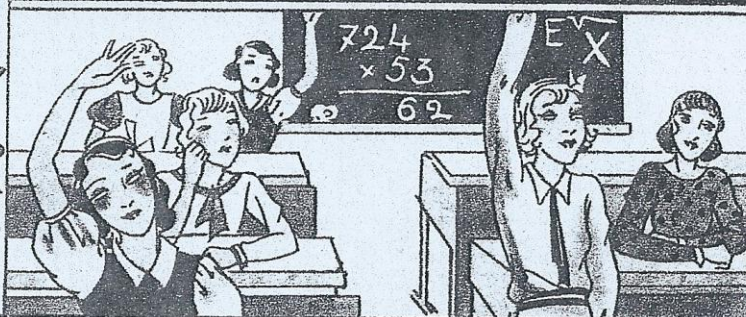
En tout cas, il donnait la mort ou faisait tomber dans un assoupissement profond terriblement douloureux.

Mais, comme toutes ces simples mystérieuses, le colchique est un remède très apprécié dans la goutte et le rhumatisme. Son administration est délicate et demande une ordonnance de médecin ainsi que l'observation exacte des quantités puisqu'elles sont rapidement dangereuses.

On administre le colchique sous forme de vin de semences, sous forme de poudre et de granules. Le remède est parfait dans les hydropisies.

On récolte le bulbe du colchique dans le courant de juillet. Pour le bien conserver on le coupe en tranches et on le met sécher au four. Il faut naturellement beaucoup de précautions pour manipuler cette plante singulière, aussi précieuse qu'elle est redoutable.

Ne dit-on point, quelque part, en Touraine, que ce fut le colchique qui causa le sommeil de la Belle au Bois dormant ? On nomme en ce pays le colchique « petite-veilleuse ». Peut-être à cause de cette légende.



« NOUS AVONS VISITÉ 230 ARBRES »

repères

45

Janine Cransac a créé l'association Arbres et Paysages d'Autan, il y a vingt ans, sous l'impulsion d'agriculteurs du Lauragais, et l'a dirigée pendant quinze ans.

Au sein de cette association qui compte 500 adhérents, et apporte conseils et aide aux particuliers et aux communes, Janine Cransac préside la commission qui a réalisé le recensement d'arbres remarquables.

bles du département

Quelle est votre méthode pour repertorier les arbres remarquables ?

Notre association a envoyé des lettres aux maires du département. Nous avons également fait appel à nos adhérents : 360 fiches nous ont été retournées. En principe les maires et les propriétaires sont ravis qu'on s'occupe des arbres, on est toujours bien reçus, la population est sensibilisée. En trois ans la commission a visité 230 arbres, qui ont été mesurés, expertisés, photographiés, sur tout le territoire de la Haute-Garonne. Sur ce nombre on considère qu'il y en a une centaine de remarquables. La plupart ont plus de 100 ans. Certains sont moins vieux mais rares, comme l'oranger des osages à Pin-Balma ou un platane de 30 mètres de haut, à Cambiac. **Sept arbres vont recevoir le label officiel « arbre remarquable de France », où se**

LE HÊTRE > de Marignac.

Avant même d'être labellisé officiellement « arbre remarquable », ce hêtre est devenu une vedette. Il a été classé deuxième au palmarès des plus beaux arbres de l'année 2014, où il représentait la région Midi-Pyrénées. Niché au cœur d'une forêt à Marignac, village communautaire, ce hêtre a été surnommé « le fruit du ro-

cher » par l'association Arbres et paysages d'Autan (APA). Ses vingt mètres d'envergure, ses douze mètres de tour de taille, et l'étrangeté de ses formes en font un spécimen rarissime. Cinq troncs partent d'un tronc socle, imbriqués dans un rocher. Qui de l'arbre ou du rocher était-il à en premier, se demandent ceux qui ont croisé ce phénomène, au cœur de la forêt domaniale. En passant la main dans un trou du tronc, on peut sentir la roche, à l'intérieur. Une curiosité de la Nature. (Photos Arbres et Paysages de France, APA)

trouvent-ils ?

Il y a un chêne-liège à Puydaniel, tout seul au milieu des champs, un séquoia à Cierp-Gaud de 50 mètres de haut, un des plus beaux de France, le chêne de Saint-André, qui a plus de 300 ans, le hêtre de Marignac, une étrange qui a poussé sur un rocher, le chêne de Bordes de Rivière, tout près de l'église du village, sept cèdres à Pin-Balma dans une propriété privée et l'allée de mûriers de l'avenue Marcel Dassault à Toulouse. Nous avons monté les dossiers pour plusieurs arbres, mais c'est l'association A.R.B.R.E.S. à Paris qui décide de l'attribution du label. Son objectif est de promouvoir les inventaires régionaux et de valoriser les arbres.

Recueilli par S. Roux

ARBRES PRÉSENTÉS > exposition à la DRAC. Une exposition « Les arbres remarquables de Haute-Garonne », à visiter les 5 et 6 octobre à la DRAC (32 rue de la Dalbade), de 14 heures à 17 heures.

« L'arbre est souvent lié à des histoires ou à des histoires de village ».

Janine Cransac, fondatrice de l'association Arbres et Paysages d'Autan

LE CHÊNE > de Saint-André. Certains estiment qu'il aurait plus de 600 ans, d'autres 300. Avec ses 5,36 mètres de circonférence, le chêne de Saint-André est aimé des habitants depuis des générations. Cet arbre (photo de gauche) à l'envergure exceptionnelle figure sur de nombreuses photos de famille des habitants du coin. Les jeunes mariés vont y faire leurs portraits de mariage. La commune a racheté le pré sur lequel il a poussé pour le préserver. Photo de droite : les membres de la commission Arbres Remarquables de l'association Arbres et Paysages d'Autan.

LE CHÊNE > de Bordes de Rivière. Avec ses 6,60 mètres de circonférence, ce chêne qui sera bientôt labellisé « remarquable » fait la fierté de la municipalité et des habitants de Bordes de Rivière. C'est un des plus gros chênes du département. Cet emblème de la liberté trône près de l'église et de la mairie. Les voitures tournent autour et les habitants se font souvent photographier sous son impressionnante ramure.



INFO : le myco gourmet nouveau est arrivé !!... et il vous plaira c'est sûr !!

Régine Estampes et Jean Pierre Solini . l'ont créé et mis en pages avec beaucoup de talent ., Monique Piquemal a calculé pour nous les calories , Henri Astorg a choisi les vins , et , bien sûr Pierre Cassan a fait les photos . (dessins R ;Sabatier « Le gratin des champignons) C'est un joli petit livre , intéressant et documenté

Un grand bravo pour les responsables !!!

proposition de don: Atlas des champignons par Jean Montegut (1982) 7 atlas sur 8, le 4 détruit dans une inondation; environ 750 fiches-photos
à venir chercher chez
Bernard Prestat 43 chemin de Garric 31200 Toulouse tél.0561571180

VOTRE ATTENTION S V P

St vous n'avez pas eu le bulletin N° 111 AVRIL 2015

Merci de le signaler à la rédaction 05 61 81 92 88 , il vous sera envoyé aussitôt

CONSEILS (pour les gourmands)

Champignons séchés ; les Suillus , Cèpes , Morilles , Marasmes peuvent être séchés sans problème , ils agrémenteront de leur parfum vos recettes des mois sans champignons..

Par contre le mousseron vrai (Calocybe gambosa) n'est pas très bon séché ou pulvérisé son goût est trop fort . Vraiment c'est le champignon à manger tout frais cueilli à la croque au sel ou incorporé à des œufs brouillés .

A essayer , séchés pulvérisés ; le lactaire poivré , le bolet poivré , et le tricholome poivré !
..à utiliser comme condiments .

A.R.B.R.E.

Vendredi 16 octobre

**Apprendre et
reconnaître
les champignons.**



**Causerie et exposition.
Avec la participation de :**

**Pierre CASSAN (AMT)
Pierre JOUSSEAUME
Daniel Herlin**



**Bazlège
La Coopé - 21 heures**

Mots Croisés n° 7 (F. Dupuy)

HORIZONTALEMENT :

- I. Genre de Grémillacée à aiguillons.
- II. Bête-de-nègre. Bout de queue.
- III. Russule à odeur d'écrevisses cuites.
- IV. Chaîne de montagnes en Grèce.
A l'envers: grosse verrue du cheval.
- V. Candela par mètre carré.
Lépiote blanche des terres cultivées.
- VI. Genre de Discomycète en forme d'oreille. Cardinaux.
- VII. A demi maquillé. Tarcouru.
Roue à gorge.
- VIII. Grand cerf sibérien. Symbole chimique.
- IX. Petit bois aux environs de Muret.
Initiales d'un écrivain français né à Nîmes au XIX^e siècle.
- X. Qualifie un moteur électrique à courant alternatif dont la vitesse dépend de la charge.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

VERTICALEMENT :

1. Théorie de la classification.
2. Reconnéças.
3. Se dit de blocs laissés jadis par les glaciers.
4. Début d'aven. Émirat arabe sur le golfe Persique.
5. Guêpe solitaire des régions chaudes. Éléments de turbine.
6. Lettres de : psallote. Anagramme de : élança
7. Monnaie européenne. Interjection.
8. Assemblage d'une pièce de bois verticale avec une pièce inclinée.
Symbole du strontium.
9. Élévera au rang des dieux.
10. Cervidé aux bois aplatis.
11. Unit les lacs Érie et Ontario. Petit cube.

HORIZONTALEMENT : I. Grémillacée. II. Aiguillon. III. Russule. IV. Chaîne de montagnes. V. Candela. VI. Discomycète. VII. Tarcouru. VIII. Grand cerf. IX. Petit bois. X. Moteur électrique.
 VERTICALEMENT : 1. Théorie. 2. Reconnéças. 3. Blocs. 4. Début d'aven. 5. Guêpe. 6. Lettres de. 7. Monnaie. 8. Assemblage. 9. Élévera. 10. Cervidé. 11. Unit les lacs.

ASSOCIATION MYCOLOGIQUE DE TOULOUSE

Création en 1977. N° préfecture : 09893

SIEGE SOCIAL : Faculté de Pharmacie 35, chemin des maraîchers 31400 TOULOUSE

RESPONSABLES :

Président : L. CHAVANT 06 09 92 59 74 louis.chavant@free.fr

Trésorier : P. CASSAN 05 61 20 68 59 - 06 84 99 97 70 pierre-cassan@bbox.fr

Secrétaire : M. F. MASSARI 06 24 11 47 06 mariefrance.massari@gmail.com

Sorties : P. JOUSSEAUME 05 61 81 03 79

M. MUNERETTO 05 61 48 47 92 - 06 84 39 24 29 mam31@wanadoo.fr

P. CARBONNE 05 61 73 08 70

P. CASSAN 05 61 20 68 59 - 06 84 99 97 70 pierre-cassan@bbox

Bulletin : J. JOSSERAND 05 61 81 92 88

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION :

- **REUNIONS DU LUNDI**

Faculté de Pharmacie, coque A, niveau 0, salle de botanique.

Tous les lundis à 18H (sauf vacances universitaires) détermination de champignons, initiation à la mycologie, conférences.

- **EXPOSITIONS DE CHAMPIGNONS**

A l'automne, l'A.M.T. organise une exposition à la Faculté de Pharmacie : champignons, papillons, insectes, mycophilatélie, concours.

- **PARTICIPATION A D'AUTRES EXPOSITIONS**

*Exposition au Muséum d'Histoires Naturelles dans le cadre de la Novela.

*Journées nature de la Forêt de Bouconne.

*Fête de la châtaigne de Mourjou (Cantal)

*Autres expositions sans caractère annuel régulier.

- **INTERVENTIONS AUPRES DES ETUDIANTS**

L'A.M.T. accompagne et encadre les étudiants de la Faculté de Pharmacie et de la Faculté des Sciences pour quelques sorties en forêt, cueillettes et déterminations.

- **PARTICIPATION A LA CHARTE FORESTIERE DE LA FORET DE BOUCONNE
APPORT DE CHAMPIGNONS POUR UN LABORATOIRE DE RECHERCHE**

BULLETIN INTERNE : il paraît 3 fois par an depuis 1980.

BIBLIOTHEQUE : documentée, elle est à la disposition de tous les membres.

SITE : www.associationmycologiquetoulouse@ups-tlse.fr et www.champignonsdupanier.org

SE RENSEIGNER : J. Josserand 7, impasse du midi 31450 AYGUESVIVES tel : 05 61 81 92 88

PARTENARIAT :

Mairie de Toulouse

Institut Klorane

Université Paul Sabatier